

Mesdames messieurs,
Chers amis,

Je voulais venir vous dire pourquoi je suis très heureux d'être ici, ce matin, à l'invitation de Philippe Vigier. Et vous dire aussi les responsabilités qui sont les nôtres à quelques mois seulement du renouvellement du Conseil régional du Centre-Val-de-Loire.

Vous dire d'abord le plaisir que j'ai de retrouver des visages connus, des amis de combats électoraux, anciens ou plus récents, des combats européens, des combats régionaux ou municipaux, des combats présidentiels aussi et peut être surtout. En bref vous dire le bonheur de retrouver les centristes ce matin rassemblés malgré les vicissitudes, malgré les déchirements, malgré finalement ce qui fait que, en politique, on peut se séparer mais aussi ce qui fait que parce que nous partageons des valeurs communes, l'on peut se rassembler à nouveau.

Vous dire aussi le plaisir aussi de retrouver des amis des républicains et les amis aussi sans engagements partisans mais totalement engagés eux aussi dans ces élections régionales.

Vous me permettrez de m'attarder un instant sur ceux qui, venant des républicains ont souhaité participer à cette manifestation. Et qui ont choisi ce matin, sans renoncer à ce qu'ils sont, sans gommer les différences, sans renoncer à défendre leurs propres couleurs, de jouer collectif, et pour faire encore plus simple ont choisi l'intérêt général, le seul qui doit nous animer, l'intérêt des territoires de cette région et de ces habitants. Parce que il y a grandement besoin de changement.

Et je voudrais leur dire que je suis dans le même état d'esprit qu'eux.
Celui de rester ce que nous sommes, les uns et les autres et de tendre la main.
Celui de rechercher ce qui nous rassemble et pas ce qui nous divise. D'additionner et non de soustraire.

Celui de chercher à offrir aux habitants un autre visage de la politique que celui maintes fois rabâché des querelles internes et des petites combinaisons politiciennes.

Et je viens vous parler ce matin, Philippe Vigier m'en sera témoin, alors que je n'ai pas d'accord électoral avec lui. Alors que je n'ai pas négocié de place, encore moins pour moi que pour les autres. Parce que ce n'est pas le sujet du moment.

Ce temps viendra bien entendu et je l'espère, que chacun se rassure- ou s'inquiète- mais c'est beaucoup plus simple de dire les choses quand aucun collier, aucun engagement ou aucune promesse ne vous tient.

Et c'est avec cette liberté de celui qui ne doit rien, la liberté de celui qui a pensé utile de l'exercer en 2010 aux précédentes régionales que je suis venu parler devant vous.

Et je suis venu vous dire au nom du MoDem que le temps du rassemblement était venu parce qu'il est nécessaire.

Parce que cette région souffre, mais nous l'exprimerons les uns et les autres dans les semaines qui viennent.

Elle souffre d'une absence d'ambition et d'une absence de cap du fait des contradictions internes de la majorité sortante.

Elle souffre d'un lent mais évident recul sur des politiques emblématiques et qui fonctionnaient marchaient : cœur de village, politiques économiques, politique d'aménagement du territoire....

Elle souffre enfin d'une sur administration qui en fait la région des contraintes et non des encouragements et finalement une région de l'immobilisme quand nous aurions tant besoin de faire mouvement.

Il est donc de notre responsabilité de créer les conditions du rassemblement, de le rendre possible et d'en être les inlassables promoteurs.

Alors cher Maurice j'ai bien entendu ce que tu as dit hier au congrès des républicains disant et raillant je te cite «les quelques centristes qui sauteront de leur chaise comme un cabri en disant indépendance, indépendance » et appelant à l'union. Et j'en suis d'accord. Mais il ne suffit pas non plus de dire « union, union », y compris comme un cabri sans délimiter les contours, les objectifs et la base de cette union.

Et sans faire les signes nécessaires.

Et ces signes ils sont de trois ordres :

Trouver et rechercher en premier lieu la personnalité capable de mieux rassembler nos familles politiques mais aussi celle capable par sa compétence, par son expérience, par son profil de gérer notre région avec le sens du rassemblement le plus large.

Parce qu'il ne suffira pas de gagner, (et ce n'est déjà pas une évidence en soi), il faudra gouverner cette région en donnant l'envie à ses habitants d'y vivre, à ses touristes de s'y rendre plus nombreux, à ses entrepreneurs, à ses agriculteurs d'y porter des projets et de se sentir appuyés.

Et il faudra le faire au delà des étiquettes, sans opposer, sans antagoniser, sans caricaturer.

Et Philippe Vigier me paraît pouvoir assumer ce rôle et prendre cette charge en notre nom collectif à tous. Cher Philippe, nous nous connaissons à force depuis un certain temps. Nous avons siégé ensemble sur les mêmes bancs à la région, nous avons souvent été d'accord, mais pas toujours, nous avons partagé bien des combats, mais pas toujours mais je crois pouvoir dire que nous sommes liés de respect et d'amitié.

Mais ce n'est pas tout.

Je te le dis très simplement je crois que tu es le meilleur pour diriger cette région et lui redonner espoir.

Et j'invite juste ceux qui pourraient encore en douter à voir et à aller faire un tour dans ta commune et dans la communauté de communes que tu Présides. A mesurer à quel point tu as toujours su porter à la région une vraie vision politique mais pas partisane. Et à mesurer ta capacité, au niveau national à te faire entendre comme Président d'un groupe parlementaire à l'assemblée. Et ainsi ils mesureront comme nous tes capacités d'action, de conviction et de meneurs d'hommes et de femmes.

Parce que la compétence d'un responsable public cela ce juge sur le terrain et dans le travail et pas sur les plateaux télé, dans la durée de l'engagement pas dans le règne de l'immédiateté, de la poudre aux yeux et des tweets.

Philippe Vigier ce n'est pas le plus petit dénominateur commun. C'est le meilleur dénominateur commun : celui qui rassemble, celui qui rassure et celui qui construit. Et c'est de cela dont nous avons besoin.

Nous voilà donc armés du meilleur tête de liste. Mais cela ne suffira pas. **Il nous faudra le meilleur projet.**

Evidemment nous allons chacun exprimer dans les semaines qui viennent nos idées, nos projets. Mais au service d'un projet que j'espère très vite commun je voudrais donner quelques idées ou champs, rapidement rassurez vous.

Et je vais juste vous en livrer trois :

Je voudrais vous dire qu'il va falloir changer de braquet en termes de politique économique et d'emploi. C'est une compétence majeure de la région. Et elle est très mal exercée. Ceux qui créent et entreprennent ils nous disent des choses évidentes finalement : ils veulent des dispositifs simples, rapidement mobilisables et qui ne génèrent pas de sur administration, et des normes inutiles.

La question n'est pas d'avoir plus d'aides. La question c'est d'avoir des dispositifs d'aides rassemblés et qui ne soient pas réservés à une petite élite experte dans le montage de dossiers et de chasseurs de primes.

La question ne doit pas être non plus d'avoir des dispositifs d'aides produits d'équilibres politiques entre les plus socio-démocrates des socialistes, les plus radicaux des écologistes et les plus gauchistes des communistes de l'assemblée régionale. Parce que l'on sait ce que cela produit d'inefficacité et d'illisibilité.

Des dispositifs d'appui aux entreprises qui servent les entreprises et pas les équilibres d'une majorité de bric et de broc et qui soient utiles aux créateurs et pas aux contingences des partis politiques. C'est cela que nous devons proposer. Et j'en appelle à une vraie simplification tout azimut.

Je voudrais vous dire en second lieu qu'il va falloir ré-inventer la solidarité entre nos territoires et leurs coopérations collectives. Entre territoires ruraux et urbains, entre notre région et nos voisines alors que nous sommes devenus l'une des plus modestes des régions de France.

Je voudrais vous dire enfin qu'il va falloir remettre en cause la gouvernance de cette région. C'est à dire qu'il va falloir de l'exemplarité dans notre manière de gouverner. Tailler dans tout ce qui peut s'apparenter à des avantages indus, à des emplois de confort, à un train de vie trop dispendieux quand tant de gens souffrent. Sans être démagogique mais sans être complaisant ou faibles non plus. Y compris avec nos propres amis et ce n'est pas toujours le plus simple.

Et il faudra aussi remettre en cause les structures telles qu'elles sont et les ordonnancements trop bien établis.

Et je vais simplement vous donner un exemple et jeter en pâture une proposition au risque de ne pas me faire que des amis. Je pense qu'il va falloir remettre en cause et faire évoluer la politique territoriale menée jusqu'alors au travers des pays.

On ne peut voir à ce point évoluer nos intercommunalités rurales et urbaines, les attentes de nos territoires et conserver en l'état de telles structures dont les habitants et les acteurs économiques du territoire ne comprennent pas l'utilité, à vrai dire ne connaissent même pas l'existence. Et dont les élus, il faut le dire aussi ne perçoivent plus l'intérêt au delà de quelques initiés. Et je le dis désormais avec d'autant plus de force que je viens d'être désigné Président du Pays Beauce Val de Loire dont Mulsans fait partie.

Je ne sais pas Maurice si c'est le crocodile qui rentre dans une maroquinerie, si c'est le loup que vous avez chers collègues de ce territoire, fait entrer dans la bergerie. C'est peut être un peu en tout cas le chien dans un jeu de quille. Mais c'est utile je crois. Parce que poser cette question du devenir des pays c'est poser celle de la lisibilité de l'action publique et la maîtrise des dépenses et charges devenues inutiles. Et elle devra être posée partout.

J'aurai voulu vous dire aussi que nous aurons à travailler à porter haut l'identité de notre région qui désormais porte un beau nom celui de Centre-Val de Loire à défaut d'un beau logo.

Sans emprunter aux idées des autres, mais avec nos propres forces et surtout en laissant libre court aux initiatives. Et nous en avons plusieurs exemples en Loir et Cher et je veux juste citer devant vous la magnifique aventure du Zoo de Beauval. Et en tirer des leçons. Nous ne sommes pas là nous élus, nous puissance publique pour créer ex-nihilo des événements et les décréter.

Mais nous sommes là pour les accompagner, les encourager, les aider dans leur développement. En bref comme pour tout projet économique à créer les conditions pour que les choses se fassent.

Pour ce genre de projet, croire à l'initiative privée et lui faire confiance quoi de mieux ?

Et j'y vois deux vertus : la première et d'être parcimonieux dans la dépense publique et de ne pas mettre des structures sous perfusion d'un argent que nous n'avons plus. Et j'y vois la deuxième vertu de la modestie. Celle de penser que nous avons notre rôle, notre place comme acteurs publics, mais que tout ne procède pas et ne se

décrète pas à partir de nous.

Un bon leader, un bon projet qui sorte des sentiers battus et parlent, comme on dit, aux habitants. Il reste une dernière condition à remplir. **Se respecter les uns les autres.**

Se respecter ce n'est pas écraser. Ce n'est pas imposer ces idées aux autres et penser qu'on a raison tout seul. Ce n'est pas penser ses alliés potentiels comme des affidés mais comme des partenaires.

Et j'entends malheureusement ici et là des voix qui manifestement ont décidé de ne pas s'engager sur ce chemin. Qui ont décidé l'outrance, le rapport de force stérile. Le rejet des uns, des autres, parfois même de tous, cher Philippe.

A ceux là je dis que nous ne gagnerons -si c'est bien leur objectif et je l'espère- qu'en additionnant. Et que personne ne peut avoir la prétention de gagner seul. Et je les renvoie de ce point de vue à leurs chers et tendres sondages.

Et je leur dis qu'il faut savoir aussi ne pas dépasser les limites qui rendraient les choses irrémédiables. Non pas entre nous élus et politiques, mais devant l'opinion publique, devant laquelle nous sommes aussi comptables de nos paroles y compris inutilement blessantes et qui pourraient s'en souvenir le jour du vote. Comment peut-on aspirer à gouverner une région aussi diverse que la nôtre, aussi équilibrée dans ces rapports de force politique quand on paraît incapable de rassembler son propre camp ? Et quelle image donne t-on quand tant de gens attendent des réponses concrètes et souffrent et que nous leurs offrons le spectacle stérile des meetings partisans et des discours de va t'en guerre ?

A ceux là je dis aussi que je les respecte y compris dans ce que nous pouvons avoir de différent, y compris dans ce qui peut les avoir heurté dans la variété de nos parcours et nos divergences anciennes.

Et je leur tends la main avec la bonne volonté de ceux qui, fermes sur leurs convictions et certains d'eux mêmes, savent et pensent utile de se rassembler et de dépasser les vieilles querelles.

Et à nous tous ici aujourd'hui rassemblés je dis restons calme et ne nous laissons pas aller à de vaines querelles. Il faut parfois savoir être au dessus de cela et être rassembleur pour plusieurs. En ayant la conviction qu'ils sauront faire le chemin que nous même sommes prêts à faire et avons déjà fait finalement.

Et à Philippe je dis merci d'avoir choisi cette voie du rassemblement. Et d'avoir osé le rassemblement et osé nous dire à tous que nous avons besoin de travailler ensemble.

C'est tellement plus simple de bomber le torse et de flatter les identités partisans. J'aurai pu le faire, Philippe aurait pu le faire et nous tous ici présents aussi. Mais nous avons choisi une voie que je crois plus prometteuse et plus utile pour notre région et nos territoires. A vrai dire plus intelligente.

Et à vous tous comme tu l'auras compris Philippe et comme vous l'aurez tous compris je dis que nous sommes prêts au MoDem à nous mettre sur cette route avec vous, à notre place, avec notre identité et ce qu'est la réalité de notre poids électoral, avec le respect que j'ai et que nous avons pour vous, pour que demain la victoire soit au bout du chemin.

Vous connaissez les prérequis, finalement assez simples et évidents, et vous aurez perçu ma volonté, avec mes équipes, d'y parvenir. Et avec cette bonne volonté réciproque, avec la force d'entraînement et de conviction que nous connaissons de Philippe je suis certain que c'est possible en plus d'être souhaitable.
Je vous remercie.